Histoire d'un parc

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **45 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-173387

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Blick durch ein von asiatischem Ficus stipulata umranktes Mauerfenster des Schwimmbades gegen Ascona. Coup d'œil sur Ascona, par une baie ornée de figuier du Japon.

Histoire d'un parc

Nous sommes dans la seconde moitié du XIXe siècle. Une jeune femme de santé délicate, la baronne de Saint-Léger, vient chercher la guérison dans les îles Brissago. Elle décide d'en faire un jardin splendide, plein d'espèces rares. Avec un goût parfait, elle modèle la nature, ouvrant des allées, plantant des bouquets d'arbres: ses successeurs n'auront plus qu'à suivre les exemples tracés. De ce qui reste de

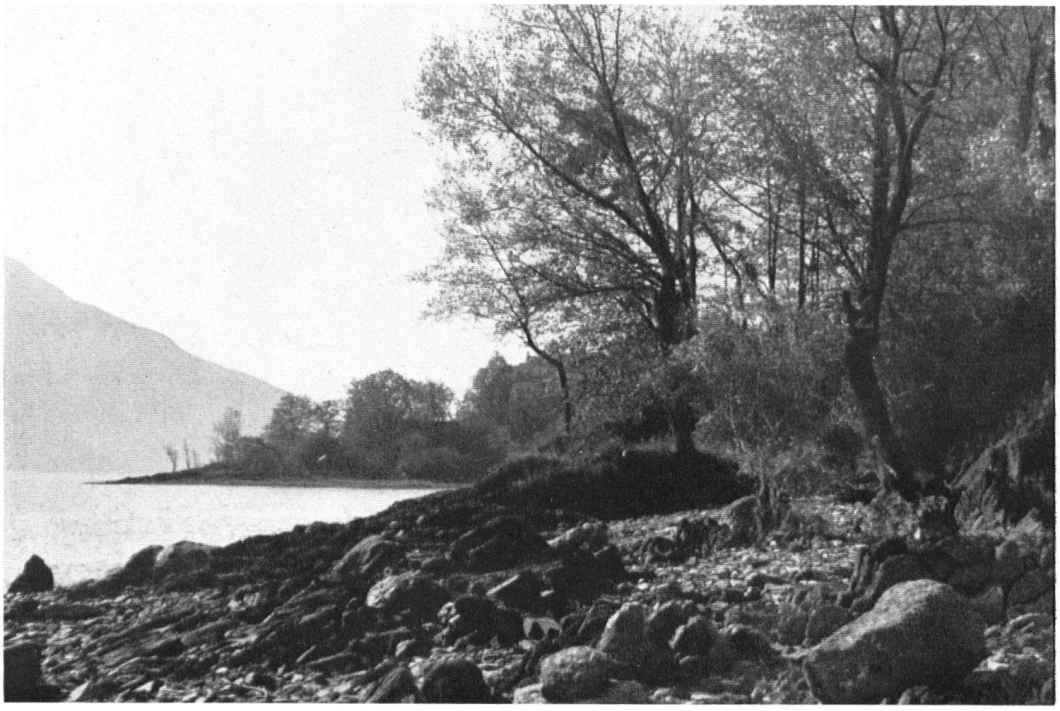
Auf einer Gartenterrasse treffen wir eine seltene Äquatorialsonnenuhr mit Meridiankreis, Sechsstundenkreis und Tierkreisring. Der Pfeil weist zum Himmelspol. Gerne lesen wir auf ihr die wieder heller gewordenen Schicksalsstunden der Inseln ab. Sur une terrasse: Horloge solaire équatoriale et rose des vents, avec méridienne, sextant et zodiaque. La flèche indique le pôle céleste.

l'ancien couvent, elle fait sa demeure sans en léser le vénérable aspect: à l'endroit même où s'élève aujourd'hui, au sommet de l'île, un superbe palais.

Lorsque cette magicienne arriva dans l'île, une végétation inculte y régnait. Dans une description qu'elle en a laissée, elle parle du vieux tilleul qui orne encore la pointe sud-ouest de l'île, alors un peu dénudée; elle l'entoura d'autres essences, dont un noir cyprès de l'Himalaya, encore très vigoureux de nos jours.

Elle ne devait pas s'en tenir à cette implantation. Elle y ajouta le palmier « trachycarpus », rare à cette époque et très répandu maintenant dans le Tessin; des fameux jardins du lac Majeur, elle fit venir une variété de la « chamaecyparis lawsoniana », à laquelle le prince Troubetzkoï, hôte de Pallanza, a donné son nom; elle note en avoir reçu un plant authentique, et comme l'arbuste est toujours là, ce sera un témoin précieux pour les botanistes. Il faut aussi mentionner l'agave Franzosini, originaire de Mexico, mais sa persistance dans l'île reste à confirmer, car ce genre de plantes change assez rapidement d'aspect; enfin le phénix des Canaries, cousin du palmier dattier, continue d'être l'ornement majestueux du parc. Cependant, à

Durch die blühende Üppigkeit des insubrischen Inselfrühlings kehren wir zum Hause zurück und beenden den Rundgang. La promenade se termine dans une apothéose printanière.



Blick von der kleinen Insel auf die Nordspitze der großen. Die Isola piccola wurde von den früheren Eigentümern wenig verändert. Sie ist dem Publikum einstweilen nicht zugänglich. L'Isola piccola, laissée à l'état naturel par les propriétaires successifs, restera provisoirement fermée au public. Au fond, la pointe nord de la grand île.

part les plates-bandes environnant la maison, celui-ci conserva son charme rustique, et les roseaux s'épanouissent encore sur les rives.

En 1917, le docteur Emden en devint propriétaire. Par bonheur, ce changement n'eut aucune conséquence fâcheuse. Tout au contraire, le nouvel arrivant eut le goût de respecter ce qu'il trouvait. La seule transformation fut de faire du jardin sauvage un jardin de maître, où toutes les variétés intéressantes gardèrent droit de cité.

Dans le parc solitaire et... classé
Deux ombres tout à l'heure ont passé,

dirons-nous en paraphrasant le poète. Mais, précisément, le parc va cesser d'être solitaire. Ses nouveaux propriétaires (les Ligues pour le Patrimoine National et la Nature, l'Etat et les communes riveraines) ont un devoir tout tracé: le rafraîchir tout en se conformant à sa belle histoire, développer l'œuvre entreprise, et accueillir les essences rares en ce lieu favorisé. Ainsi sera créé, par la vertu d'un climat merveilleux, le seul jardin botanique que possédera l'Helvétie dans la région subalpine.

In der Wildnis der kleinen Insel steht noch die Ruine der ehemaligen romanischen Kloster- und Wallfahrtskirche Sant Appollinare, vom letzten Inselwächter als Hühnerhof benutzt. Das Baudenkmal soll gegen weiteren Verfall gesichert werden. Dans le maquis de la petite île se dressent encore les ruines d'un cloître roman, devenu l'église Saint-Appollinaire. Le dernier gardien de l'île en avait fait son poulailler. Ce sanctuaire, qui fut un lieu de pèlerinage, doit être mis à l'abri de nouvelles déprédations.

La caractéristique de ce climat est la haute moyenne de sa température et, en dépit d'une forte exposition solaire, la grande humidité de l'air; ce sont les conditions les plus « maritimes », voire les plus « atlantiques », qu'on puisse trouver en Suisse. Elles permettent la culture de la plupart des plantes qui vivent tant sur les pentes de l'Himalaya, en Chine et au Japon, que sur les versants nord-américains du Pacifique et de l'Atlantique, ou même dans l'hémisphère sud. Toutes ces contrées sont connues pour leur flore extraordinairement décorative et luxuriante, bien antérieure à la nôtre, qui n'est apparue qu'après l'époque glaciaire. La plupart de ces espèces appartiennent à la famille des lauréacées: laurier-cerise, rhododendron à grandes feuilles, arbre à thé, camélia, myrte, etc.

L'intérêt scientifique du jardin botanique ne le cédera en rien à son intérêt purement esthétique. Joyau de la Suisse méridionale, il sera le rendez-vous à la fois des poètes et des savants. Il remplira d'aise ceux qui aiment approfondir leurs connaissances par le contact de la réalité, et ceux qui voudront goûter au charme voluptueux de la végétation exotique.